

Monsieur, en sa sainte garde et protection, de Gand ce IX<sup>me</sup> de septembre 1581.

*Vre tres affectionne amy a vous faire humble service,*

GUILLE DE NASSAU.

m. le comte de leicester.

*Adressée:*

Monsieur

Monsieur le Comte DE LEICESTER etc.

Le 10 Février 1582 le comte de Leycester appareilla à Flessingue avec le duc d'Anjou, et le 17 du mois il arriva à Anvers. Ce jour-là eut lieu l'entrée solennelle du duc, dont le souvenir et la description sont conservés dans le pamphlet intitulé: *La joyeuse et magnifique entrée du Monseignr. François Fils de France, Duc d'Anjou etc. en sa très renommée ville d'Anvers.* Anvers, Plantin 1582. On conçoit aisément, que pendant le séjour de Leycester à Anvers il y aura eu de fréquentes relations entre le prince et le comte, et les lettres postérieures en sont témoins et attestent la bienveillance et l'amitié, qui en furent le résultat. Les seigneurs anglais, et le comte de Leycester avec eux, ne restèrent que peu de jours à Anvers; c'est après leur départ, que la seconde lettre de notre collection fut écrite. C'est tout-à-fait une lettre amicale. La connaissance, commencée par la correspondance, est maintenant devenue plus intime par la rencontre personnelle, et l'impression de cette rencontre a été évidemment favorable. Avant que la nouvelle du retour sain et sauf du comte en Angleterre soit arrivée, le prince lui fait déjà parvenir l'expression de son amitié et de sa bienveillance. Je transcris la lettre:

---

*Lettre du prince GUILLAUME I.*

Monsieur Nous sommes encore en le estat en ce pays que vous nous y auez laissez, et j'espere que les affaires s'y conduiront tellement que ce sera au service et le contentement de sa ma<sup>te</sup> et de son Alteze,

a quoy j'acheueray de m'employer, de toute ma puissance suyuant le commandement qu'il a pleu a sa ma<sup>te</sup> me faire. J'espere monsieur que vous serez arriué en bonne prosperité en Angleterre, ce que je desire qu'il vous plaise me faire cette honneur de me donner a entendre par vos lres, comme aussy je vous supplie m'entretenir en ce pays en la bonne grace de sa Ma<sup>te</sup>. Quant a vous monsieur je suis bien aise d'auoir eu cette faueur d'auoir l'accomplissement de vostre connoissance que j'auoy commencé de sentir par vos lres et me sen tellement vostre obligé pour l'amitié et honnestete qu'il vous a pleu me demonstrier que je m'estimeray heureux si je puis auoir l'occasion de faire chose qui soit agréable pour vostre seruice, et vous supplie monsieur de bon coeur de m'y vouloir employer sur quoy m'estant humblement recommandé a vos bonnes graces je prieray dieu

monsieur vous donner en parfaite santé heureuze et longue vie.  
d'Anuers ce V<sup>e</sup> de Mars 1582.

*Vtre bien humble seruiteur et amy*

GUILLE DE NASSAU.

*Adressée :*

Monsieur

Monsieur le Comte DE LEICESTER, etc.

Que ces paroles étaient sincères, on peut s'en assurer en lisant la lettre de l'épouse de Guillaume, Charlotte de Bourbon, écrite quatre jours plus tard. Pendant cet intervalle on avait reçu évidemment la nouvelle de l'arrivée du comte en Angleterre, apparemment après une traversée dangereuse, à laquelle la princesse fait allusion dans sa lettre. Les relations personnelles avec le comte ont laissé une impression très favorable chez Charlotte, et elle se complaît dans l'expression de sa gratitude à cause des marques d'amitié données par Leycester, à elle et à sa petite fille, pendant son séjour dans les Pays-Bas. La lettre est assez remarquable pour être communiquée.